

NOTES DE LECTURE

Gilles Ferréol (sous la direction de)

SOCIOLOGIE

Cours. Méthodes. Applications

Bréal, collection « Grand Amphi », 2004, 399 pages.

La collection « Grand Amphi » propose, avec cette *Sociologie* rédigée sous la direction de Gilles Ferréol, un manuel qui, nous le pensons, est amené à devenir une référence.

De prime abord, c'est une contribution qui présente une facture classique, « conventionnelle », à tout le moins en apparence. Trois parties peuvent être distinguées. La première fournit un éclairage historique, concis et dense, sur les grands auteurs et leurs traditions (chapitre 1), la démarche d'objectivation des connaissances (chapitre 2) et les spécificités du travail de terrain (chapitre 3). La seconde porte sur la « statique » des cadres et des structures du social. Elle place l'analyse sur les processus de socialisation *via* la famille et la parentèle (chapitre 4), l'éducation et la formation (chapitre 5), les médias et la communication (chapitre 6), la culture et les systèmes de valeurs (chapitre 7), la religion et les croyances (chapitre 8), la politique et les pouvoirs (chapitre 9). La troisième questionne les dynamiques du changement. Les derniers items sont consacrés aux formes de la stratification sociale et aux hiérarchies (chapitre 10), aux villes et aux recompositions spatiales (chapitres 11), au travail et aux relations professionnelles (chapitre 12), aux organisations et aux ressources humaines (chapitre 13), ainsi qu'à l'intégration et à l'exclusion (chapitre 14).

En réalité, son originalité est ailleurs. Voilà un ouvrage de sociologie dont l'optique est résolument didactique. La chose est suffisamment rare pour qu'on le souligne. Chacun des quatorze chapitres est organisé comme une leçon suivie d'applications pédagogiques (QCM, commentaires de textes et de tableaux, sujets de dissertation) et de corrigés. On se reportera, par exemple, aux pages 160 et 161, pour définir les notions de « catégories de Bales » et de « société hypertexte ». On note, dans chacun de ces chapitres, un réel effort d'actualisation, des références bibliographiques solides, un balisage théorique et des points d'ancrage clairement identifiés. Le tout reste succint et clair. De fait, en tant que tel, ce manuel est recommandé à tous ceux qui préparent des concours (le CAPES ou l'agrégation, les IEP ou les

écoles de commerce), ou ceux qui souhaitent disposer d'un manuel de base dans leur cursus universitaire.

Il faut souligner, par ailleurs, cet effort intellectuel et institutionnel remarquable, dont le sens, il nous semble, dépasse le seul intérêt des étudiants en sciences humaines. La grande variété thématique offerte est le fruit accompli d'une collaboration trans-frontière entre des enseignants-chercheurs francophones. La sociologie n'est pas plus spécifiquement française ou anglo-saxonne : elle est autant ici belge, canadienne, ou, d'outre-mer – notons à cet effet que Philippe Guillot, responsable de la revue *Expressions*, a pris en charge le chapitre « Politique et pouvoirs ». Incidemment, si l'on retrouve derrière ces horizons nouveaux un même socle commun, certains de ses articles tranchent avec les grilles d'analyse auxquelles nous sommes traditionnellement accoutumés.

On reconnaît au final cet engagement typique de Gilles Ferréol : faire en sorte, quel que soit le sujet, que soient dépassées les querelles de chapelle afin qu'émerge en définitive une production sociologique, à la fois scientifique et originale. En faisant appel à des chercheurs d'horizon très différents, l'auteur a inscrit résolument cette démarche dans une certaine forme de mondialité. Ce qui, en définitive, se traduit par un ouvrage peu classique, vivant et réussi.

Pascal Espérance

Lycée Bellepierre, Saint-Denis, et IUFM de la Réunion